

Homélie de Mgr François Jacolin
Ordinations de Martin Chauvet et Danijel Mladinéo
22 juin 2024 – Cathédrale Saint-Louis de La Rochelle

« Pierre, m'aimes-tu ? » « Sois le berger de mes brebis. »

Ces deux paroles de Jésus révèlent ce qui est le cœur de la vocation de tout prêtre. Aimer Jésus plus que tout est le fondement de la vocation sacerdotale. Sans cet attachement à Jésus, seul grand Prêtre et Bon Pasteur, sauveur envoyé par son Père, sans cet attachement, le ministère sacerdotal n'a pas de sens. Il ne peut se réaliser en vérité. Comme Pierre, il faut apprendre à redire à Jésus, et cela chaque jour, malgré nos faiblesses et parfois nos reniements, il faut apprendre à redire : « Je T'aime ».

Et Jésus, le Bon Pasteur, confie aux prêtres ce qu'il a de plus précieux en ce monde, ses brebis, pour qui il a donné sa vie, afin qu'elles aient la vie, la vie en abondance, la vie divine, la vie éternelle. « Sois le berger de mes brebis ». C'est dire l'exigence du service que le prêtre est appelé à rendre auprès des personnes que le Seigneur lui confie dans son Eglise.

Ces deux paroles, « M'aimes-tu ? » et « Sois le berger de mes brebis », le Seigneur vous les adresse, à vous aujourd'hui, Danijel et Martin. Pourquoi vous ? C'est le mystère de toute vocation. Comme pour le prophète Jérémie, Jésus a murmuré au fond de votre cœur et le murmure encore aujourd'hui au plus profond de vos cœurs : « Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais. Avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré. » Il est possible aussi d'appliquer aux prêtres ce que saint Marc écrit à propos du choix des apôtres par Jésus : « Il appela ceux qu'il voulait pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle. » Nous avons entendu aussi dans la seconde lecture saint Paul prodiguer ses conseils à Timothée : « Ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains ». ce qui va vous arriver tout à l'heure par mes mains, en tant que successeur des apôtres. On a ici l'un des plus anciens témoignages du geste de l'imposition des mains comme signe sacramentel de la transmission de la charge d'annoncer l'Evangile, et cela avec son lot d'épreuves, comme nous le rappelle saint Paul, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Evangile.

Mais l'Evangile, cela signifie la Bonne Nouvelle. C'est avant tout une Bonne Nouvelle ! La Bonne Nouvelle de notre salut et de notre résurrection dans le Christ. Saint Paul, dans le même passage, le redit à Timothée, selon sans doute une des plus belles formulations du kerygme que l'on trouve dans le Nouveau Testament : « Notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté, il a détruit la mort, il a fait resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Evangile pour lequel j'ai reçu la charge de messenger, d'apôtre et d'enseignant. » Et donc, comme Paul l'a fait pour Timothée, j'ai aujourd'hui la grâce et la joie de vous transmettre ce don de Dieu pour que vous deveniez à votre tour messagers, apôtres et enseignants de la Bonne Nouvelle de l'Evangile. A travers ce geste, c'est bien sûr Jésus lui-même qui vous envoie être les témoins de la Bonne Nouvelle, proclamer la Bonne Nouvelle de l'Evangile. Et pour cela, saint Paul exhorte son disciple Timothée à bien garder intact le dépôt de la foi, reçu dans toute son intégrité et sa beauté, transmis de générations en générations, dépôt que Jésus a confié à ses apôtres. Je cite de nouveau saint Paul : « Tiens-toi au modèle donné par les paroles solides que tu m'as entendu prononcer dans la foi et dans l'amour qui est dans le Christ Jésus. Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous. »

Ainsi, Danijel et Martin, vous allez devenir prêtres à la manière des apôtres, par le don que Dieu va vous transmettre à travers le geste de l'imposition des mains. Cependant, de même que Jésus connaît chacune de ses brebis, il connaît chacun de ses prêtres, dans son histoire, dans sa personnalité propre, et il appelle chacun de ses prêtres d'une façon unique. Bien plus, il fait de chaque prêtre son ami. Rappelons-nous les paroles de Jésus au soir de la Cène : « Je ne vous appelle

plus serviteurs, mais amis. Car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis, établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. » Oui, Jésus vous a choisis, il a noué avec vous une amitié qui, aujourd'hui, prend une dimension nouvelle. Par votre ordination aujourd'hui comme prêtres du diocèse de La Rochelle, il vous associe à la mission qu'il a reçue de son Père, de sauver et de sanctifier tous les hommes.

Cependant, cette vocation diocésaine, il vous appelle chacun d'une façon différente à la vivre selon un charisme particulier et dans le cadre d'une communion fraternelle. Toi, Martin, selon la spiritualité de l'Oratoire fondé par saint Philippe Néri dans la Rome pontificale mais fortement paganisée du XVI^e siècle. Et toi Danijel, dans la ligne du Chemin néocathécuménal qui a commencé avec deux fidèles laïcs dans une banlieue de Madrid il y a 60 ans. Oui, le Seigneur vous a accompagnés tout au long de votre vie, il vous a guidés, il vous a donné des frères et des sœurs, il vous a donné une spiritualité à vivre ensemble pour mieux accomplir votre charge, votre tâche de prêtre à la manière des apôtres.

Alors, Danijel et Martin, il me reste à vous souhaiter à tous les deux de trouver votre bonheur, à vivre dans l'amitié avec Jésus et à prendre part à sa mission, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.